

# Promenade héraldique à la cathédrale de Lausanne [suite et fin]

Autor(en): **Dubois, Fréd.-Th.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero**

Band (Jahr): **44 (1930)**

Heft 4

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-746455>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Promenade héraldique à la cathédrale de Lausanne

par FRÉD.-TH. DUBOIS.

(Suite et fin)



Fig. 263. Armoiries de S. Constant de Rebecque. 1756.



Fig. 264. Armoiries de C. G. Loys de Bochat. 1754.

Nous avons fait le tour du mur extérieur du déambulatoire. Si nous revenons sur nos pas et suivons le mur intérieur, soutenant les colonnes du chœur, nous trouvons une autre série de monuments adossés à ce mur. Premièrement le beau

monument en marbre noir de Samuel Constant de Rebecque. Il est orné à son sommet des armes de Constant: *coupé de sable à l'aigle d'or, couronnée du même, et d'or au sautoir de sable*. Elles ont comme supports deux aigles, et sont entourées d'attributs militaires. Les armes elles-mêmes sont surmontées d'une couronne à trois fleurons et deux groupes de trois perles (fig. 263).

Samuel de Constant, né en 1676, appartenait à une famille lausannoise. Il entra en 1699 au service de Hollande et se distingua aux batailles de Ramillies, d'Oudenarde et de Malplaquet. Officier distingué, il arriva au grade de lieutenant-général. Il fut seigneur de Villars-Mendraz et d'Hermenches. Il mourut à Lausanne le 3 janvier 1756 et fut enseveli dans le déambulatoire.



Fig. 265. Armoiries de Louis de Wattenwyl. 1769.

Nous trouvons ensuite la pierre tombale de Charles-Guillaume Loys de Bochat, une illustration de la vieille Académie de Lausanne. Les armes: *d'azur au demi-vol d'or*, ornent le haut de sa pierre tombale. Elles sont contenues dans un cartouche surmonté d'une couronne à neuf perles (fig. 264).

Ch.-G. Loys de Bochat naquit en 1695 et appartenait à une vieille famille lausannoise. Il enseigna le droit et l'histoire, de 1720 à 1741, à l'Académie et publia d'excellents ouvrages d'histoire suisse, d'archéologie et de jurisprudence. En 1740 il fut nommé lieutenant baillival de Lausanne et contrôleur général. Il mourut dans la nuit du 3 au 4 avril 1754 et fut enseveli dans le déambulatoire de la cathédrale.

En suivant nous trouvons la pierre tombale de Louis de Wattenwyl, composition de style Louis XV, en marbre noir avec motifs en marbre blanc. Ses armes: *de gueules à trois demi-vols d'argent*, sont placées dans un cartouche soutenu par le Temps, symbolisé par un vieillard ailé tenant une faux et une clepsydre (fig. 265).

Louis de Wattenwyl était fils de Jean-François de Wattenwyl de Luins et de H. R. Stürler. Il naquit à Berne en 1696 et fut bailli de Romainmotier de 1750 à 1756. Il avait épousé Isabelle de Sacconay de Bursinel. Il mourut à Lausanne le 24 octobre 1769 et fut enseveli à la cathédrale.

Vient ensuite la pierre tombale d'Abraham de Crousaz, père du philosophe Jean-Pierre. Elle est surmontée des armes de la famille de Crousaz: *de gueules à la colombe d'argent*. Elles sont surmontées d'une couronne à neuf perles, d'où sort le griffon comme cimier. Deux griffons soutiennent ces armes (fig. 266).

Abraham de Crousaz, né en 1629, fut seigneur de St-Georges, lieutenant baillival, juge à la Cour des fiefs, procureur patrimonial et châtelain de Chapitre. Il fut aussi colonel d'un régiment de fusiliers et prit part à la guerre des paysans. C'était un homme fort versé dans les mathématiques et l'architecture. Ce fut lui qui reconstruisit l'hôtel de la ville de Lausanne, achevé en 1674. Il mourut en 1710 et fut enseveli dans la cathédrale.

Voici la pierre tombale, recouverte d'un grillage, de Jeanne-Marie Gross, née Stürler. Elle est ornée d'un cartouche gravé en creux et contenant en deux ovales les armes Gross: *de ... au chevron de ... accompagné en chef de deux étoiles de ... et en pointe d'une ancre de ... soutenue d'une tête ailée de ...*, et Stürler: *de gueules au portail d'or*. Le cartouche est surmonté d'une couronne à trois fleurons (fig. 267).

Jeanna Maria Gross était fille de Hans Franz Stürler qui fut bailli à Oberhofen. Elle naquit en 1673 et épousa en premières noces, en 1694, le colonel Burkhard Wytttenbach, lequel mourut en 1713, puis en secondes noces Gabriel Gross, seigneur de Trevelin près d'Aubonne et ancien chancelier de la République de Berne et bailli de Lausanne de 1725 à 1731. Elle mourut en 1730 et fut ensevelie dans le déambulatoire de la cathédrale.

Voici en suivant le monument funéraire de Barbara Widenbach. Il est surmonté d'une très bonne composition héraldique aux armes parlantes des Widenbach: *de gueules à la bande ondée d'argent* qui représente un ruisseau ou «bach» en allemand.

Barbara était fille de Nicolas Widenbach, de Berne (actuellement Wittenbach), et de Salomé Thormann. Elle naquit en 1589 et épousa, déjà à l'âge de 17 ans, David de Buren qui fut bailli de Lausanne de 1650 à 1656. Elle mourut en 1652 et fut ensevelie à la cathédrale.

Signalons encore dans le sol du chœur, un peu en arrière des deux tables de communion, une dalle, en pierre noire de St-Triphon, portant les armoiries de la famille de Loys, gravées au trait, et déjà passablement effacées. Au-dessus de



Fig. 266. Armoiries d'Abraham de Crousaz, 1710.

l'écu ou distingue le casque avec un tortil surmonté du demi-vol des Loys, à droite et à gauche les lambrequins et dans l'écu le demi-vol entouré des lettres E et L, DIT, D et DIG (fig. 268). Nous croyons pouvoir attribuer ces armes à Etienne Loys dont nous aurions là les initiales. Il était seigneur de Denens, terre qui avait été acquise par son père, noble Sébastien Loys, qui avait épousé Esther de St-Cierges. Autrefois on ne disait pas Denens mais Dignens, ce qui expliquerait le mot DIG que nous lisons sur cette pierre.



Fig. 267. Armoiries de J. M. Gross, née Stürler, 1730.

Cette dalle ne marque pas ici la tombe d'Etienne Loys, elle a été employée lorsque l'on a réparé le dallage du chœur et elle provient sans doute de la salle du Chapitre dans laquelle la famille de Loys avait un caveau. Une partie de cette salle existe encore dans la maison qui est en face du transept nord, et à la retombée des voûtes de cette salle l'on peut encore voir les armes des Loys gravées dans la pierre (fig. 269).

L'année 1798 marque la fin de la domination bernoise. Le 24 janvier la République lémanique est proclamée et peu après le Pays de Vaud est incorporé à la République helvétique et forme le Canton du Léman. Cette période troublée n'a pas laissé de traces à la cathédrale. Nous constaterons seulement qu'au lendemain de la révolution, les patriotes vaudois ont fait disparaître ce qui rappelait

le régime disparu. Ils ont enlevé délicatement les deux ours des armes de Berne qui couronnent l'abat-voix de la chaire (voir fig. 201, page 151), laissant à part cela intact ce beau motif héraldique.

Dès que le Pays de Vaud eut recouvré son indépendance, la vieille cathédrale redevient la grande église, le monument national vaudois par excellence. C'est là que les autorités nouvelles à peine entrées en charge vinrent prêter serment et implorer la protection divine sur le jeune Etat libre devenu un canton suisse. C'est pour commémorer le centenaire de cette page de l'histoire vaudoise que l'on plaça, en 1898, une plaque avec inscription à l'entrée de la nef. Celle-ci est ornée des armoires du Canton de Vaud, en bronze.

La cathédrale a été ornée dans le courant du XIX<sup>e</sup> siècle de toute une série de vitraux héraldiques. Un excellent patriote, historien et archéologue, Rodolphe Blanchet, résolut en 1866 de faire exécuter, pour les cinq fenêtres du bas côté sud, des vitraux racontant l'histoire du Pays de Vaud par les armoires. Grâce à une souscription il put réaliser ce projet.

Le premier vitrail représente le Pays de Vaud tel qu'il était après le XI<sup>e</sup> siècle. Au bas du vitrail nous voyons les armoires des évêchés de Lausanne, de Sion et de Genève, qui nous montrent la division du pays au point de vue ecclésiastique. La vallée du Rhône, à partir de Villeneuve et de l'Eau-froide, faisait partie de l'évêché de Sion, tandis que la région de La Côte, à partir de l'Aubonne, faisait partie de l'évêché de Genève. Le reste du pays par contre appartenait à l'évêché de Lausanne. Au centre du vitrail la période du royaume de Bourgogne est symbolisée par un écu surmonté d'une couronne antique et renfermant les monogrammes des quatre rois Rodolphiens. Le Pays de Vaud fait ensuite partie du Saint-Empire germanique, le haut du vitrail est occupé par l'aigle impériale, entourée des armes des grands feudataires qui se partagèrent le pays, tout d'abord les ducs de Zæringen, puis les Kibourg, les Montfaucon, les comtes de Genève, les sires de Faucigny, les Châlons et enfin les comtes de Savoie.

Le second vitrail est consacré à l'évêché de Lausanne. Au centre, dans un médaillon, nous voyons le palais épiscopal, le vieil évêché, au-dessus les armes de l'évêché, en bas les insignes de l'officialité; la bordure du vitrail est ornée des armes des principaux évêques, soit au bas l'aigle des Cossonay et Prangins, puis à gauche et à droite Guillaume de Menthonay (1394—1406) et Guillaume de Challant (1406—1431), Georges de Saluces (1440—1461) et Guillaume de Varax (1462—1466), Jean Michel (1466—1468) et Barthélemy Chuet, administrateur

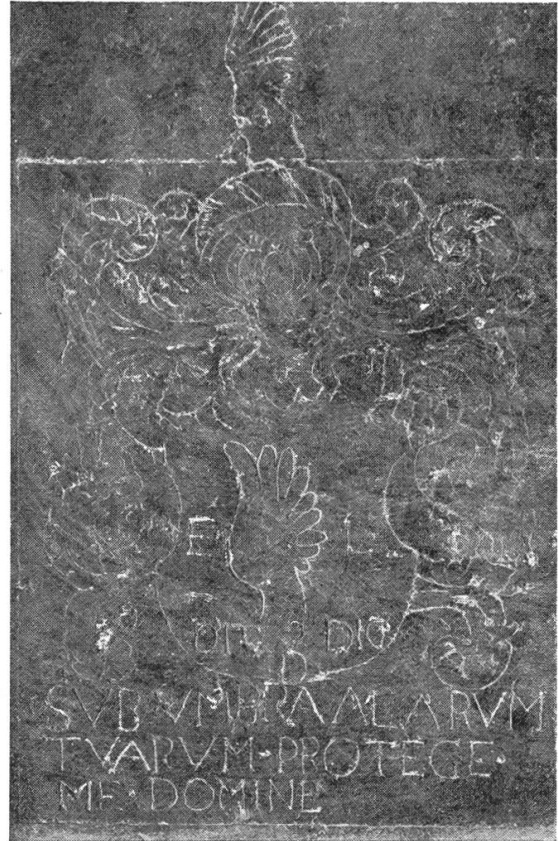


Fig. 268. Pierre tombale aux armes de E. S. Loys, seigneur de Denens.

(1469—1472), Guillaume de Montferrand (1476—1491) et Aymon de Montfalcon (1491—1517), et enfin en haut Sébastien de Montfalcon (1517).

Le troisième vitrail symbolise la période pendant laquelle le Pays de Vaud a appartenu aux comtes de Savoie, soit depuis la conquête du pays par le comte Pierre au XIII<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1536. Le haut du vitrail est occupé par les armes des comtes de Savoie, le centre par celles de la baronnie de Vaud, soit: *de gueules*

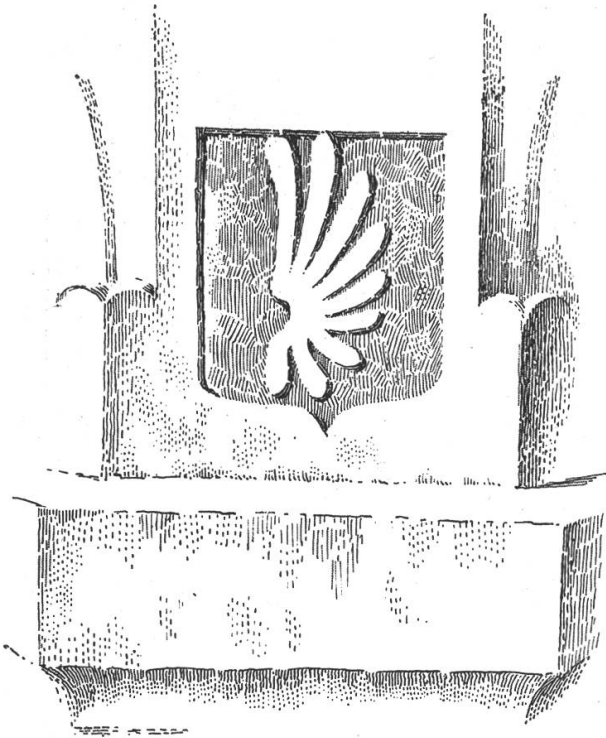


Fig. 269. Armoiries de Loys dans l'ancienne salle du Chapitre au nord de la Cathédrale.

*à la croix d'argent, à la bande composée d'or et d'azur sur le tout; en bas les armes de Louis I<sup>er</sup>, baron de Vaud, entre deux nous voyons les armoiries des quatre bonnes villes du Pays de Vaud: Moudon, Yverdon, Morges et Nyon. La bordure du vitrail est ornée des armes des principaux baillis de Vaud, soit à gauche le premier, Hugues de Palézieux (1263—1275), puis au-dessus Rodolphe et François de Billens, Jean de Mont, Rodolphe d'Oron, Humbert et Guillaume de Colombier, Henri et Claude de Menthon et Humbert de Rovéréa, puis à droite, en bas, deux Jean de Blonay<sup>1</sup>), de Dompierre<sup>2</sup>), Louis de Bière, Louis de Joinville, Aymon, François et Guillaume de La Sarra, Humbert Cerjat et Antoine d'Avenches.*

Le quatrième vitrail est consacré à Lausanne, ville impériale et épiscopale et centre d'un petit Etat appartenant à l'évêque et enclavé dans la baronnie de Vaud. Il comprenait toute la contrée comprise entre Lausanne et Vevey. Nous voyons ici au centre les armes de Lausanne, ville impériale, puis au-dessous celles des cinq quartiers de cette ville, puis en haut celles des quatre paroisses de Lavaux: Lutry, Villette, St-Saphorin et Corsier.

Enfin, le cinquième vitrail est consacré à la période bernoise (1536—1798) et vaudoise. Le bas est occupé par les armes de Berne et par celles de Berne et Fribourg, écartelées comme souverains des bailliages communs de Grandson, Orbe et Echallens. Tout autour nous voyons les armes des 15 bailliages bernois du Pays de Vaud. Puis au-dessus celles de la République lémanique et de la République helvétique. Enfin en haut, couronnant le tout, les armes du Canton de Vaud, devenu un canton suisse, à côté de celles de la Confédération.

Si ces vitraux sont peut-être critiquables au point de vue artistique et héraldique, il faut bien se représenter qu'ils ont été composés à une époque où l'art héraldique était délaissé et méconnu et où l'art du vitrail commençait à peine à renaître.

<sup>1</sup>) Les croisettes recroisetées au pied fiché sont remplacées ici par des fers de lance.

<sup>2</sup>) Ce bailli ne figure pas sur les listes les plus complètes et les plus récentes. Les armes qui figurent ici sont celles de la famille de Dompierre de Payerne et non celles de l'ancienne famille de Dompierre dont les armes étaient *de sable au lion d'or*.

N. B. En terminant nous tenons à remercier ici Mr. le Dr. Eug. Bach à Lausanne qui a bien voulu faire pour les Archives la plupart des photographies des monuments de l'intérieur de la cathédrale.